



Art, langue et patrimoine au Maroc contemporain : Une exploration plurielle

Art, language and heritage in contemporary Morocco: A plural exploration

MOHAMED MARTAH

Enseignant chercheur
Université Cadi Ayaad, MAROC
Laboratoire LIMPACT

TRIKI Dounia

Doctorante
Université Cadi Ayaad, MAROC
Laboratoire LIMPACT

Date de soumission : 12/06/2024

Date d'acceptation : 05/08/2024

Pour citer cet article :

MARTAH. M. & TRIKI. D. (2024) «Art, langue et patrimoine au Maroc contemporain :Une exploration plurielle », Revue Internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 3» pp : 283-295



Résumé

Le Maroc, marqué par une histoire millénaire et carrefour de civilisations, se distingue par un héritage culturel d'une richesse inestimable. Cet héritage se manifeste à travers diverses formes d'art, de langues et de traditions, façonnant une identité singulière et en perpétuelle évolution.

Les années 1990 ont marqué un tournant avec l'émergence d'une nouvelle vague créative qui a émergé, apportant une nouvelle vitalité à la littérature et aux arts

Grâce à cette effervescence, le patrimoine marocain a été revalorisé, dépassant les aspects matériels pour inclure ses aspects immatériels, alimentés par une conscience sociale croissante. Préservé et transmis avec soin, l'héritage culturel marocain constitue un trésor inestimable, un pont entre les générations et les cultures. Sa richesse et sa diversité nous invitent à un dialogue interculturel enrichissant, à la découverte d'une symphonie vibrant d'art, de langue et de patrimoine.

Mots clés : Patrimoine; art; langue;, littérature; culture.

Abstract

Morocco, a nation steeped in millennia of history and a crossroads of civilizations, boasts a cultural heritage of unparalleled richness. This legacy manifests itself through diverse artistic expressions, languages, and traditions, shaping a unique and ever-evolving identity. The 1990s marked a pivotal juncture with the emergence of a new creative wave, reinvigorating literature and the arts. This effervescence spurred a revalorization of Morocco's heritage, transcending material aspects to encompass its intangible dimensions, nurtured by a burgeoning social consciousness. Carefully preserved and transmitted, Morocco's cultural heritage stands as an invaluable treasure, a bridge between generations and cultures. Its richness and diversity beckon us to engage in enriching intercultural dialogue, unveiling a vibrant symphony of art, language, and heritage.

Keywords : Heritage, arts, language, literature, culture.



Introduction

Trois domaines intimement liés font du Maroc, un kaléidoscope de cultures et d'identités : l'art, la langue et le patrimoine se rencontrent pour créer une toile unique et donne naissance à une diversité et une richesse culturelle sans égal, héritée d'une histoire millénaire et de multiples influences qui se manifestent de manière incandescente à travers divers aspects. Cette approche interdisciplinaire permet d'aborder des thématiques fondamentales telles que l'identité nationale, le dialogue interculturel, les défis de la mondialisation et la place du Maroc dans le monde. Cependant, une question cruciale émerge et se veut révélatrice en déclenchant plusieurs pistes de réflexion : Comment le dialogue interdisciplinaire entre art, langue et patrimoine peut-il enrichir la compréhension de la culture marocaine et de ses dynamiques contemporaines ?

Partant de ce principe, cet article se propose d'examiner ces liens à travers différentes perspectives, en s'interrogeant notamment sur la manière dont les différentes formes d'expression artistique contribue à l'enrichissement de la diversité culturelle, à la préservation et à la transmission du patrimoine, en mettant en exergue les défis et les obstacles à la promotion du dialogue interculturel dans le contexte marocain et en expliquant en quoi l'exploration des liens entre art, langue et patrimoine permet-elle de repenser les notions d'authenticité et de modernité dans le contexte marocain sans perdre de vue les défis et les enjeux liés à la conservation du patrimoine conformément aux exigences de la modernité.

En examinant les liens entre ces trois domaines et en répondant à ces questions, cet article vise à mettre en lumière la richesse et la diversité de la culture marocaine contemporaine. En s'appuyant sur des exemples concrets et en analysant les différentes perspectives, l'objectif est de contribuer à une meilleure compréhension du Maroc et de son patrimoine unique.

Pour atteindre cet objectif, cet article s'appuie sur une méthodologie qualitative basée sur l'analyse des travaux de quelques auteurs marocains. Leurs œuvres mettent en exergue l'utilisation de l'art et de la langue pour garantir la transmission et l'évolution de la culture marocaine. Chaque auteur, à travers ses réalisations, met en lumière l'importance du patrimoine marocain et décrit l'évolution de l'art au Maroc ces dernières années. En comparant ces auteurs, l'article souligne leur contribution à l'enrichissement de la diversité culturelle, à la préservation



et à la transmission du patrimoine, tout en mettant en avant les défis et les obstacles à la promotion du dialogue interculturel dans le contexte marocain¹.

Dans un premier temps, nous considérons le rôle de l'art dans la société marocaine contemporaine et son influence sur la diversité culturelle.

Nous nous concentrerons ensuite sur le patrimoine de l'art arabe contemporain, son évolution, sa portée globale et son influence, en comparaison avec celui marocain.

La troisième partie analyse la langue comme élément central de l'identité nationale et de la communication interculturelle, ainsi que les efforts visant à la préserver et les défis qui y sont associés. Enfin, l'article considère l'interaction de ces trois domaines dans la formation de la culture marocaine moderne, mettant en évidence la tension entre authenticité et modernité.

1. Le Maroc : Une mosaïque de cultures et d'identités

1.1-Art, langue et patrimoine : Les piliers de la culture marocaine

Les années 90 ont marqué un tournant majeur dans la culture marocaine. Cette décennie a connu une transition vers le pluralisme médiatique, l'alternance politique et la libéralisation de l'audiovisuel. De nouvelles technologies ont également bouleversé les pratiques culturelles. La culture marocaine a atteint un stade de visibilité sur tous les plans, passant de l'état de consommation et de l'état élémentaire vers les horizons de la création et de l'interactivité. Autrefois reléguée au second plan, elle est aujourd'hui une force autonome et dynamique. Des prix littéraires prestigieux, comme le prix Goncourt remporté par Tahar Benjelloun en 1987 et Abdellatif Laâbi en 2010, et le grand prix littéraire du Maroc en 1949 par Ahmed Sefrioui ont permis une place à la créativité marocaine dans la littérature française et confirmé la dimension francophone de la culture marocaine. La littérature et les arts plastiques se sont imposés dès les années 60 et 70, suivis par le cinéma et la traduction. Cette évolution dynamique a contribué à faire de la culture marocaine une culture à part entière, dotée de ses propres lois d'évolution intérieure. Malgré la faiblesse des infrastructures dans des domaines tels que la publication et les structures muséales. Résumons : la culture marocaine a connu un essor remarquable au cours des années 90. [Rhani et al. 2023]

¹ Nous faisons allusion à Ahmed Sefrioui, Tahar Ben Jelloun, et Leïla Slimani, des auteurs marocains notables dont les œuvres illustrent diverses facettes de la culture et de la société marocaine. Leurs écrits offrent des perspectives uniques et enrichissent la littérature maghrébine de manière significative.

1.2- La notion de patrimoine au Maroc : Une évolution récente et prometteuse

Le Maroc contemporain offre un terrain d'exploration riche et varié pour l'étude des liens entre l'art, la langue et le patrimoine. La diversité culturelle et linguistique du pays se traduit par une multitude d'expressions artistiques et patrimoniales. Auparavant limitée aux aspects matériels de la culture, la notion de patrimoine s'est récemment étendue aux aspects immatériels, englobant désormais le langage et les pratiques des acteurs sociaux. À la fin du 20^e siècle, elle a commencé à être utilisée plus couramment dans le langage de tous les jours. Notamment chez les hommes politiques, les associations et surtout les médias. Ces derniers ont créé des rubriques spéciales sur le patrimoine, réalisé des reportages et assuré la couverture d'événements culturels liés à l'héritage national. Depuis presque une décennie, une conscience effective et de plus en plus forte s'exprime dans la société pour préserver le patrimoine culturel immatériel du pays, non seulement comme un témoin du passé mais, plus encore, comme un héritage des générations futures et un atout de développement local et régional. C'est pour cela que l'UNESCO a organisé une réunion à Marrakech en 1997 pour créer le concept de "Chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité [Skounti, 2005]

2- La portée et l'impact global de l'art arabe contemporain.

Loin d'être monolithique, l'art arabe contemporain se révèle être un champ foisonnant de diversité et de créativité. Il est le fruit d'une identité multiple, façonnée par l'héritage arabo-islamique et nourrie des influences artistiques venues des quatre coins du monde. Les artistes arabes s'approprient les techniques et concepts venus d'ailleurs, sans pour autant renier leurs racines culturelles profondes. Ce dialogue constant entre tradition et modernité donne naissance à des œuvres explorant des thématiques universelles telles que la question de l'identité, la mémoire, la violence ou encore la religion.

Véritable force créative en pleine expansion, l'art arabe contemporain gagne une reconnaissance internationale. Les galeries prestigieuses du monde entier exposent désormais les œuvres d'artistes arabes, et leurs créations trouvent leur place dans les collections des plus grands musées. En d'autres termes, c'est une invitation à la découverte d'une culture riche et vibrante, qui ne cesse de se réinventer.

En faisant le pont entre l'art arabe et ses expressions locales distinctes, l'art marocain, riche et diversifié, se situe à la croisée des chemins de l'identité, puisant à la fois dans son héritage arabe et dans son expression locale unique. Influencé par les traditions artistiques arabes ancestrales, l'art marocain s'est approprié ces influences et les a adaptées pour créer un style distinct qui



reflète l'identité et la culture marocaines. Ce mélange harmonieux d'influences globales et d'expressions locales donne naissance à un tableau multicolore qui témoigne de la richesse et de la complexité de l'histoire et de la culture marocaines.

Abdelkébir Khatibi, auteur de "L'Art arabe contemporain", explore la notion d'artiste arabe. Pour lui, être arabe est une revendication personnelle, une manière de se percevoir et de se situer dans le monde. Force est de reconnaître que l'identité arabe est multiple et se compose de différentes influences culturelles et religieuses. Khatibi souligne que l'art arabe contemporain est né de la rencontre entre la tradition arabo-islamique et les mouvements artistiques du monde entier, de cette rencontre naquit une œuvre offrant ainsi une perspective unique marquée par le prisme d'une culture vécue. [Khatibi, 2001]

L'art marocain contemporain est une force créative en pleine expansion qui gagne en reconnaissance et en visibilité sur la scène internationale. Les artistes marocains exposent dans les grandes galeries du monde entier et leurs œuvres font partie des collections des plus grands musées. Cette expansion témoigne de la vitalité de la culture marocaine et de sa capacité à se réinventer et à dialoguer avec le monde.

Un autre nom marocain qui transcende les frontières culturelles, Leïla Alaoui, invitant les spectateurs dans un monde d'empathie profonde et de conscience sociale. Son héritage témoigne du pouvoir transformateur de l'art, de sa capacité à éclairer l'expérience humaine et à inspirer des changements positifs, elle capture l'essence de cette culture et incite à la réflexion sur les questions sociales et politiques. Ses photographies, empreintes de sensibilité et d'humanité, explorent des thèmes tels que l'immigration, la marginalisation et les droits des femmes, donnant voix aux oubliés. Aujourd'hui, en signe de reconnaissance envers son influence et son impact, l'Institut français de Marrakech a attribué son nom à sa salle de cinéma.

En conclusion, l'art marocain, dans sa diversité et sa richesse est en constante évolution, en explorant ses différentes formes, tant traditionnelles que contemporaines, on découvre un monde fascinant où se rencontrent histoire, tradition, modernité et société, il offre une source inépuisable d'inspiration et de réflexion. En effet, le regard de Leïla Alaoui est poignant et engagé, son art incite à la réflexion sur les questions sociales, celui de d'Abdelkébir Khatibi est analytique et éclairant, il nous offre une compréhension profonde de l'art arabe contemporain et de ses multiples facettes.



Prenons un autre exemple qui n'est pas sans importance par rapport au domaine artistique : la musique amazighe comme moyen qui permet d'illustrer la notion d'interculturalité transmise à la fois par l'art et par la langue. En intégrant des éléments modernes et en collaborant avec des artistes d'autres horizons, elle favorise un dialogue interculturel riche et dynamique. Ce mélange d'art et de langue montre comment la musique peut être un puissant vecteur d'interculturalité, tout en préservant et en enrichissant le patrimoine culturel amazigh.. De même, le théâtre amazighe est un élément essentiel de la préservation et de la mise en valeur de la culture amazighe. le travail de Boubker Oumouli,² un jeune metteur en scène, illustre comment le théâtre peut revitaliser le patrimoine culturel amazigh. À travers des spectacles tels que *Taghart* et *Tandra*, il offre une interprétation esthétique de cet héritage. Ses œuvres montrent comment le théâtre peut servir de moyen efficace pour préserver et valoriser la culture amazighe. [Makach, 2022]

En croisant ces regards, nous obtenons une vision plus riche de l'art marocain qui à la fois joint l'utile à l'agréable et c'est là où on réalise sa propre valeur et son unicité.

3- La langue : une transmission vivante de l'art et du patrimoine marocains.

Au-delà des couleurs et des formes, la langue marocaine constitue un élément essentiel de l'identité et des traditions marocaines, façonnant la manière dont les marocains communiquent, expriment leurs valeurs et préservent leur patrimoine culturel. L'arabe et le berbère, les deux langues principales du Maroc, possèdent chacune une riche histoire et un patrimoine littéraire unique qui contribuent à la diversité et à la vitalité de cette culture.

3.1 -L'évolution de la langue marocaine

Plusieurs langues et variétés linguistiques coexistent actuellement au Maroc, ce qui lui confère le statut d'État plurilingue. [Ziamari et De Ruitter 2023].

L'histoire de la langue marocaine est marquée par des influences diverses, reflétant les interactions culturelles et politiques qui ont façonné le pays au fil des siècles. L'arabe classique, langue du Coran, a joué un rôle important dans l'unification linguistique et religieuse du Maroc. Cependant, la langue marocaine parlée, connue sous le nom de « darija », s'est développée en intégrant des éléments d'autres langues, notamment la langue amazighe soutenue par la décision royale, rendue publique en 2001, et reconnue comme un élément du patrimoine marocain ce

²Cet exemple est cité par Makach dans son article pour montrer que le Maroc jouit d'une diversité artistique assez riche au service de la préservation de l'identité culturelle



qui marque le début d'une nouvelle politique linguistique. A cette liste se joint le français et l'espagnol.

« Qui dit donc histoire millénaire, dit aussi langue multiples » Maalouf disait que "la langue a vocation à demeurer le pivot de l'identité culturelle. » [Maalouf,1998]

Cette citation souligne le lien profond qui existe entre la langue et l'identité culturelle. La langue sert de réceptacle de la culture, de façonneur d'identité et de pont vers la communauté, ce qui en fait un élément indispensable à la préservation et à la transmission du patrimoine. La culture passe donc par la langue qui est une forme de découpage entre les mondes.

Devant cette pluralité linguistique, nous ne pouvons qu'affirmer notre bi-culturalité qui s'illustre déjà dans la différence entre la darija et l'arabe classique. Vient ensuite une troisième langue, et donc une troisième culture, qui s'ouvre sur l'occident via d'autres langues : le français et l'espagnole. [Ziamari et De Ruitter 2022]

Cela donne des identités multiculturelles et c'est ce qui fait la particularité du Maroc Même dans les interactions quotidiennes, les choix linguistiques révèlent les normes culturelles, les valeurs et les croyances, soulignant la manière subtile dont la langue façonne notre identité.

3.2 La langue comme outil d'expression littéraire

Les écrivains marocains ont joué un rôle essentiel dans l'utilisation de la langue comme outil d'expression littéraire. Des auteurs de renommée internationale, tels que Tahar Ben Jelloun, Leïla Slimani, ou encore Ahmed SEFRIQUI ont exploité la richesse de la langue marocaine pour explorer les complexités de la société marocaine et partager leurs perspectives sur des questions cruciales telles que l'immigration, le genre et la politique.

La littérature marocaine moderne s'enrichit considérablement de l'utilisation de « la darija, » la langue dialectale arabe parlée au Maroc. Ces auteurs ont démontré la puissance de « la darija » comme outil littéraire, permettant de dépeindre la réalité marocaine, explorer des thèmes universels et célébrer l'identité culturelle du pays.

Dans son roman emblématique « L'Enfant de Sable », Tahar Ben Jelloun utilise « la darija » pour donner vie aux voix des personnages et plonger le lecteur dans la vie quotidienne des Marocains ordinaires. La langue permet donc de capturer l'authenticité des dialogues, les émotions complexes des personnages et les nuances de la culture marocaine. Ben Jelloun explore ainsi des thèmes universels comme l'identité, la migration et la condition humaine, tout en mettant en valeur la richesse et la diversité du langage.



Ahmed SEFRIOUI dans son œuvre « La boîte à merveilles » dépeint la vie quotidienne des marocains, nous fait part de toute une culture des années 20 et évoque une thématique variée qui reflète la société marocaine à cette époque : le mode de vie, l'éducation, la religion et bien d'autres sujets.

A travers le regard innocent et émerveillé de son personnage « Sidi Mohammed », nous découvrons un monde en pleine mutation, marqué par les traditions ancestrales et les aspirations à la modernité. Sefrioui célèbre la langue arabe, la musique traditionnelle, les contes populaires et l'artisanat, nous transmettant ainsi une image d'un pays où la diversité culturelle se célèbre de la manière la plus simple que possible en langue française.

Leïla Slimani, dans son roman "Chanson douce", raconte une histoire captivante sur la maternité, la violence et les inégalités sociales, en utilisant « la darija » pour renforcer l'impact émotionnel du récit. La langue permet de donner voix à la narratrice, une femme marocaine confrontée à des choix difficiles, et de dépeindre les réalités sociales complexes du Maroc contemporain. Slimani démontre ainsi la capacité de la langue à porter des messages universels tout en abordant des sujets sensibles et d'actualité. Ces auteurs prouvent que « la darija » n'est pas seulement une langue parlée au quotidien, mais aussi un langage littéraire capable d'explorer les profondeurs de l'âme humaine, de traiter des thèmes universels, de célébrer l'identité culturelle du pays et de toucher un public international.

En effet, La langue constitue un pilier fondamental de la culture marocaine, façonnant l'identité, les traditions et les expressions artistiques du pays. Son évolution au fil des siècles témoigne de la capacité de la langue marocaine à s'adapter et à se renouveler, tout en préservant son essence et sa richesse. Les écrivains marocains ont joué un rôle essentiel dans son utilisation comme outil d'expression littéraire, contribuant à la diffusion de la culture marocaine à l'échelle internationale. Notons bien que la recherche en sociolinguistique reconnaît le rôle des langues au sein des communautés en termes d'identité culturelle et de communication sociale. [Ziamari et De Ruitter 2023] Et afin de souligner l'importance de la langue comme pont entre les individus et les cultures, penchons-nous sur ces paroles éclairantes : « langue » prend racine... dans la matérialité du contact entre les individus, à travers les effets d'historicité que nous produisons dans l'actualisation de nos existences » [Nicolai 2007, cité par Juillard 2016] Cette citation met en lumière la dimension profondément ancrée dans la réalité des interactions humaines et sociales de la langue. Elle souligne que la langue n'est pas une entité abstraite ou statique, mais plutôt un produit dynamique en constante évolution, façonné par les interactions et les échanges entre les individus et les communautés. De plus, elle illustre son aspect évolutif,



en d'autres termes, la langue n'est pas figée dans le temps, mais se transforme au fil des générations, s'adaptant aux changements sociaux, culturels et technologiques. Les nouveaux mots, les expressions populaires et les tournures idiomatiques témoignent de cette vitalité et de cette capacité de son adaptation [Juillard 2016]

Outre la langue, de nombreuses autres formes d'expression culturelle jouent un rôle crucial dans la préservation du patrimoine marocain. Ces formes, ancrées dans les traditions et le savoir-faire ancestral, permettent de maintenir vivante l'identité culturelle du pays face aux défis de la modernisation et de la mondialisation. Nous citons les pratiques culinaires, les plats, transmis de génération en génération, reflètent la richesse et la diversité de la gastronomie marocaine et contribuent à la cohésion sociale. L'artisanat, offre un témoignage tangible du savoir-faire marocain préservant ainsi des motifs et des techniques traditionnels. Les cérémonies et fêtes qui rythment le calendrier culturel marocain renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté. Les formes d'art, telles que la calligraphie et la peinture, offrent des expressions uniques du patrimoine culturel et religieux du Maroc. Le cinéma et le théâtre, permettent aussi de transmettre les traditions et valeurs marocaines à un public plus large.

Bref, ces formes d'expression ne sont pas seulement des manifestations de la créativité humaine ; elles sont aussi des moyens essentiels pour maintenir vivantes les traditions et promouvoir l'appartenance culturelle. En les documentant, en les pratiquant et en les enseignant aux nouvelles générations, nous aidons à assurer leur survie face à la modernisation rapide et à la mondialisation

Conclusion

L'exploration de la culture marocaine, à travers ses multiples facettes, nous offre une expérience unique et enrichissante. C'est un dialogue fascinant entre le passé et le présent. On y retrouve des influences ancestrales qui se mêlent aux courants modernes, créant une identité particulière. Cette richesse culturelle, fruit d'un héritage précieux et d'une évolution dynamique, mérite d'être préservée et partagée avec le monde entier.

L'art, la langue et le patrimoine marocains ne sont pas des domaines isolés, mais plutôt des éléments interconnectés qui contribuent à une compréhension globale de l'identité culturelle du pays. En explorant ces domaines dans leur ensemble, on peut saisir les liens profonds qui les unissent et leur rôle essentiel dans la préservation et la transmission de la culture marocaine aux



générations futures. Le patrimoine n'est pas simplement un objet immobile du passé., s'affirme comme une source d'inspiration vibrante pour les artistes contemporains. Reprenant les paroles de Jean-Pierre Mohen, "le patrimoine n'est pas un simple héritage du passé, mais une force vive qui peut inspirer le présent et construire l'avenir" (UNESCO), ces artistes puisent dans les traditions, techniques et savoir-faire ancestraux pour donner vie à des œuvres originales et engagées, contribuant ainsi à la fois à la préservation et à la relecture critique de cet héritage précieux. [Mohen ,2023]

Cette étude démontre la manière dont l'art et la langue peuvent consolider l'identité culturelle et favoriser le dialogue entre diverses cultures, elle confirme également que l'art, la langue et le patrimoine jouent un rôle crucial dans la formation et l'évolution de toutes les cultures sans exception à travers tous les temps.

En évoquant les travaux de ces auteurs marocains, cette étude contribue à une meilleure compréhension de la préservation du patrimoine dans un monde en constante évolution. Elle contribue également à l'enrichissement de la critique littéraire au Maghreb et offre des opportunités pour des recherches ultérieures sur l'interdisciplinarité dans les études culturelles. Finalement, cette recherche présente des points de vue pertinents pour les chercheurs en études culturelles, en littérature comparée et en sociologie de l'art. Elle encourage à revoir les concepts d'authenticité et de modernité, tout en proposant des suggestions, des idées pour la préservation et la valorisation du patrimoine.

Cependant, cela pose aussi d'autres interrogations, comme l'influence de la mondialisation sur les cultures locales, la dialectique entre tradition et innovation et la nécessité d'étendre l'analyse à d'autres artistes et contextes afin d'obtenir une compréhension plus globale. Cette étude souligne l'interdépendance entre l'art, la langue et le patrimoine, et apporte une contribution à la critique littéraire au Maghreb. En outre, elle met en évidence la possibilité d'incorporer l'éducation en tant que facteur essentiel dans la promotion et la préservation du patrimoine, en proposant que l'enseignement des arts et de la culture peut jouer un rôle prééminent pour assurer la transmission et la conservation des héritages matériels et immatériels. En écho à cette perspective, les auteurs HOUSSNI Abdelmajid et BAHMAD Malika, dans leur article publié dans la revue francophone, soulignent également le rôle crucial de l'enseignement. Ils appellent à une réflexion sur les méthodes pédagogiques, mettant en lumière comment l'enseignant, par son implication active et son accompagnement peut guider, motiver et faciliter les dialogues linguistiques, concluant ainsi que l'éducation est essentielle non seulement pour la valorisation



du patrimoine culturel, mais aussi pour l'efficacité des interactions et des échanges.
[Abdelmajid et Bahmad 2024]

Toutefois certaines limites peuvent restreindre la portée des conclusions, vu que cette réflexion repose principalement sur l'analyse d'extraits d'œuvres littéraires de certains auteurs dans un contexte précis à savoir le Maroc. La diversité des perspectives pourrait être encore enrichie en incluant davantage d'auteurs et d'œuvres. Le regard est porté sur des aspects littéraires et culturels spécifiques et n'explore pas pleinement d'autres expressions artistiques et pratiques culturelles contemporaines qui pourraient fournir une vision plus complète de la dynamique culturelle marocaine.



BIBLIOGRAPHIE

- Abdelmajid, H., & Bahmad, M. (2024). Impact de la Maîtrise du Lexique Spécifique à l'IMS : Étude de Cas à l'Université Ibn Tofaïl, Kénitra/Maroc. *Revue Francophone*, 2(2). Consulté à l'adresse <https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/27> le 20-07-2024 Vol. 2 No 2 (2024).
- Barradi, H., & Bendahan, M. (2020). « Communication de patrimonialisation pour le marketing territorial : cas des patrimoines naturel et culturel de la région de Taza ». *Revue Internationale de Management, d'Entrepreneuriat et de Communication*.
- Juillard, Caroline. "L'espace sociolinguistique et les actes de langage", *La linguistique*, vol. 52, no. 1, 2016, pp. 91-124.
- Khatibi, Abdelkébir. « "L'art contemporain arabe Prolégomènes », Éd. Al Manar / Institut du monde arabe, 2001, 134 p.
- Maalouf, Amin. « Les identités meurtrières », Paris, Éd. Grasset et Fasquelle, 1998. P128-130. Amazon.
- Makach, Z. (2022). « Le théâtre marocain d'expression amazighe: Un traitement esthétique de l'héritage ». *L'exemple du metteur en scène Boubker Oumouli*. *Expressions maghrébines*, 21, 53 - 67.
- Mohen, Jean-Pierre. "Le Maroc : un patrimoine culturel et naturel exceptionnel", UNESCO.
- Nicolai, R. (2007). « Le contact des langues: point aveugle du 'linguistique'. The Contact: Framing its Theories and Descriptions/Contact: descriptions, théorisations, cadrages. *Journal of Language Contact*, Thema, 1, 1-21.
- Rhani, Zakaria, Assia Boutaleb, Jean-Noël Ferrié et Baudouin Dupret. "Introduction : Le Maroc au présent", *Cahiers de Jolis Bois*, no. 46, 2012, pp. 13-27. OpenEdition.
- Skounti, Ahmed. "Le patrimoine culturel immatériel au Maroc : promotion et valorisation des trésors humains vivants", 2005. UNESCO.
- Slimani, L. (2016). « *Chanson douce* ». Gallimard.
- Ziamari, Karima et Jan Jaap De Ruiter. "Les langues au Maroc : réalités, changements et évolutions linguistiques", *Cahiers de Jolis Bois*, no. 46, 2012, pp. 441-462. Lingref.